

Nouvelle place centrale : ce qu'en pensent les Quetignois

Pourquoi une consultation ?

La place centrale ! Le cœur du « Cœur de ville » ! Le projet phare de la majorité municipale ! Pas encore terminée, mais inaugurée depuis déjà huit mois !

Mais on peut s'interroger : qu'en pensent les Quetignois ?

Nous leur avons proposé de donner leur avis sur des cahiers mis à leur disposition le samedi matin, place centrale, depuis la mi-janvier.

545 personnes ont accepté d'écrire, en toute liberté, ce qu'elles pensaient de cette réalisation, pas complètement achevée mais dont on devine bien maintenant ce qu'elle sera.

Nous avons promis de restituer aux Quetignois les résultats de cette consultation. C'est ce que nous faisons dans ce numéro de notre bulletin, sous forme synthétique.

D'aucuns diront sans doute que cette consultation n'a pas grande valeur. C'est leur droit ! Mais on conviendra que ce n'est pas tous les jours que l'on consulte nos concitoyens ; et l'avis de près de 10 % du corps électoral, ça n'est pas rien.

Nous tenons à la disposition de qui le souhaite une copie de ces avis, dont nous aurons caché les noms et signatures. Nous avons donc proposé au Maire d'en mettre une copie à la disposition des Quetignois, à la mairie, à la bibliothèque, à la maison des associations. À ce jour, nous n'avons pas reçu de réponse...

Une grande déception

Les données recueillies lors de notre consultation ont fait l'objet d'un classement méthodique, tenant compte de la part respective des approbations et des critiques et mettant en évidence les thèmes jugés prioritaires.

Vous en trouverez les détails sur notre site web <http://g.a.quetigny.free.fr/actu.htm>. Les tendances sont claires : 67,2 % des personnes concernées ont donné un avis globalement (56,2 %) ou partiellement (11,0 %) négatif ; 24,5 % ont donné un avis globalement (23,9 %) ou partiellement (0,6 %) positif. 6 % ont exprimé un avis mitigé.

Si 1/4 des avis décrivent la nouvelle place comme "moderne", "pratique", "esthétique"... , les 2/3 expriment des critiques sévères à l'égard de "décideurs", de "spécialistes" lointains, accusés de ne pas prendre en compte les souhaits des habitants et de ne pas s'inscrire dans la continuité des choix urbanistiques de notre ville. Plusieurs personnes ont écrit — ou nous ont dit, car nous avons aussi beaucoup discuté — que ces choix étaient en contradiction avec les politiques autrefois menées à Quetigny par Roger Rémond ou Hervé Vouillot.

On déplore la minéralité et la monotonie de la place, on s'inquiète pour l'écoulement des eaux. On espère (sans toujours y croire) qu'un peu d'animation sera apportée par l'équipement culturel, par la brasserie prévus ; que le mélange des générations et la mixité sociale seront plus que des slogans ou des vœux pieux...



La Gauche Alternative avait demandé à maintes reprises depuis 2012 davantage de partage et de transparence dans l'élaboration du projet ; nous avons proposé la tenue d'un référendum municipal ; nous avons réclamé, au lieu des alléchantes images numériques d'anticipation proposées au public, une maquette en mairie ; « trop cher », nous avait-on répondu ! Rappelons que l'« inauguration » (précoce !) de la place a coûté 80 000 €...

La restructuration totale de la place était-elle nécessaire ? En tout cas, elle est là pour quelques dizaines d'années. Même si elle peut être remaniée çà ou là, son coût, supérieur à 10 millions d'euros, hypothèque d'autres priorités. L'argent n'aurait-il pas été mieux employé dans un appui renforcé aux plus démunis, une aide plus conséquente à l'isolation des logements anciens, un équipement culturel et d'animation plus ambitieux, aux dimensions d'une ville ouverte à la création et pouvant rayonner sur toute l'agglomération ?

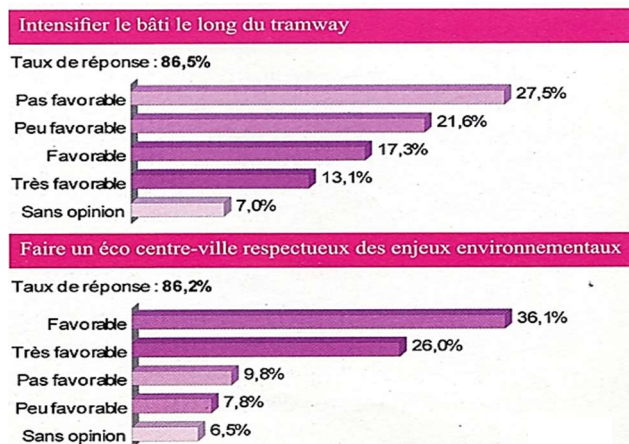
Un choix à contresens... Les citoyens le constatent !

L'urgence climatique devient une évidence pour tous. Les travaux scientifiques récents confirmant l'aggravation brutale des menaces sur l'atmosphère et sur la biodiversité devraient imposer, dans tout projet d'équipement public, des décisions clairvoyantes, limitant les risques et préparant l'avenir... Or notre municipalité a fait, pour la place centrale, le choix d'un vaste espace bétonné, que la rareté des arbres et de la végétation, rejetés en périphérie, condamne à devenir une fournaise en été et le domaine de la grisaille en hiver. *C'est l'avis exprimé par 155 personnes.* Pourquoi tous ces plots de ciment, pourquoi ces bacs rouillés ? La demande est massive pour plus d'arbres, de fleurs, de bancs avec dossiers, de mobilier urbain en bois... *exprimée par 187 personnes.*

La prise de conscience, dans notre société, du droit à la mobilité de chacun, l'attention portée au handicap, le souci de simplifier la vie des familles, la réalité du vieillissement de notre population auraient dû conduire à des cheminements "doux" et sans détours, assurant bien-être et sécurité... Pourquoi, alors, ces dalles souvent inégales, ces joints en sable, ces escaliers aux rampes trop distantes, obstacles aux poussettes, cannes, fauteuils roulants, déambulateurs ? *121 personnes l'ont écrit.* Par ailleurs, des toilettes publiques sont demandées avec insistance... *(27 personnes).*

On attend d'un "cœur de ville" qu'il soit un lieu de vie et d'animation. Force est de constater que la *couleur* promise dans les prospectus n'est guère présente (sinon sur les enseignes commerciales)... Fréquentes sont les remarques, *exprimées par 111 personnes*, sur l'austérité, la monotonie, la froideur de la place. On note une baisse des activités des boutiques et des marchés (nous espérons tous qu'il ne s'agit là que de l'effet d'un chantier particulièrement long, et que cela ne durera pas !).

Les Quetignois souhaitent autre chose ! Notre dernier numéro montrait le peu de cas fait de leurs propositions lors des "ateliers citoyens" de 2013-2014... Quant aux résultats de la "consultation citoyenne Quetigny 2025" organisée par la municipalité en 2012, dont le but affiché était "d'imaginer un futur où cœur de ville et cœur de vie se conjugueront au présent", ils sont éloquentes :



Franchement, au vu de ces deux exemples de "scénarios proposés", jugez-vous que les avis recueillis ont été respectés, et que le résultat est à la hauteur des attentes ? Les Quetignois sont cohérents d'une enquête à l'autre, et la municipalité a fait le contraire de ce qu'ils souhaitent.

Une consultation qui en vaut largement une autre

En sollicitant l'avis des Quetignois, nous n'avions ni l'intention ni les moyens de mener une enquête « scientifique ». Depuis la mi-janvier, pendant 17 semaines, le samedi matin le plus souvent, nous avons tout bonnement proposé aux personnes qui fréquentaient la place centrale d'écrire ce qu'elles en pensaient. En toute liberté, sans influencer qui que ce soit, en aidant au besoin à écrire leurs avis (aussi bien positifs que négatifs) quelques personnes qui avaient des difficultés. S'il est possible qu'il y ait eu quelques exceptions à notre insu, nous avons aussi pris soin de vérifier que ces personnes habitaient Quetigny.

545 Quetignois, que nous remercions vivement, ont joué le jeu. Nous avons ensuite classé leurs opinions en "positives", "négatives" ou "mitigées", et mis en lumière les raisons qui les motivaient. Nous avons ainsi découvert la diversité et la richesse de l'expression des Quetignois.

En 2012, la majorité municipale avait proposé un questionnaire aux habitants sur ce qu'ils pensaient au sujet de l'avenir de leur ville. 601 personnes avaient répondu, soit un effectif comparable à celui de notre consultation, avec un nombre variable de réponses selon les questions, un peu plus élevé que celui que nous avons recueilli pour certaines, un peu moins pour d'autres. Cette enquête avait coûté 22 000 euros aux Quetignois. La nôtre aura coûté... 4 cahiers ! Elle a pris un peu plus de temps, mais a permis une expression bien plus libre que le questionnaire très fermé d'alors.

« Trop tôt pour consulter les Quetignois sur la nouvelle place centrale », nous ont dit certains. Mais la majorité municipale n'a-t-elle pas tenté de les convaincre de la nécessité de ce beau projet à coup de pub, de com, d'articles dans le bulletin municipal comme dans la presse locale, sans vraiment recueillir leur avis ? Elle a même inauguré il y a huit mois, à grand frais (80 000 euros), cette place qui n'a l'heur de plaire qu'à une petite minorité de nos concitoyens.

« Oui, mais lorsque les immeubles seront construits, on pourra vraiment l'apprécier », a-t-on aussi entendu... Il est à craindre que l'avis des Quetignois soit encore plus négatif quand on aura également bétonné les abords de la place avec 260 logements supplémentaires.

Quand le maire fait de la désinformation

Lors des dernières réunions avec les habitants des quartiers, notre maire s'est plu à répéter que la Gauche Alternative préparait les prochaines élections municipales et recueillait les « avis négatifs » sur la place centrale. Évidemment, les avis positifs, certes minoritaires, ont également pu s'exprimer en toute liberté. Nous n'avons « arraché le stylo », comme il l'a prétendu, à personne ! Le maire lui-même et plusieurs de ses conseillers ont été invités à donner leur avis.

T'aurais pas 10,6 millions d'€ ?

La ville de Quetigny a signé en 2014 une convention avec la SPLAAD* pour conduire l'aménagement du centre-ville, à savoir la place centrale et ses abords immédiats, et les espaces occupés par ex-Atlas et la crèche actuelle. Dans son dernier rapport de juin 2018, elle estime à **17,8 M € HT** le coût total de cette opération, dont **11,8 M €** pour la place centrale et ses abords immédiats (aménagement des sols, travaux de réseau, de parking, espaces verts, revêtement de la place et mobilier urbain).



La SPLAAD a engagé ou engagera l'ensemble des dépenses, soit 17,8 M €, qu'elle équilibrera par une participation de la ville de Quetigny, **d'un montant de 10,6 M €**. Le reste des recettes lui proviendra de la vente des terrains (acquis auprès de la ville ou de particuliers) pour un montant de **7,2 M €**.

Pour cet ensemble, la SPLAAD devrait encaisser **1,3 M €** (7 % du coût total) de rémunération. Cher payé, notamment pour une place aussi décriée par les habitants... Le coût de la nouvelle crèche (**3,3 M €**) et celui, estimé, du futur équipement culturel (**5,5 M €**) sont à rajouter aux dépenses exposées ci-dessus.

Dans cette opération, la Commune de Quetigny aura abandonné une part importante de son patrimoine foncier en centre-ville, au profit de promoteurs privés. Curieuse manière de lutter contre la spéculation immobilière à venir !

Lors de la présentation publique de ce projet en 2013, comme dans son programme électoral de 2014, ou encore dans l'enquête publique de 2016, la majorité municipale n'a donné aucune information, même approximative, sur le coût de ce projet. Les Quetignois viennent de dire, très majoritairement, tout le mal qu'ils pensent de cette nouvelle place et de ce gaspillage d'argent public ! Beaucoup de nos concitoyens se rendent compte que les satisfécits réguliers que se donnent le Maire et sa majorité sur la gestion des finances de la ville ne sont plus de mise. À plusieurs reprises, la Gauche Alternative a proposé qu'une consultation citoyenne des Quetignois ait lieu avant d'engager ce projet. Elle demande aujourd'hui qu'une réunion publique se tienne, avant la fin de l'année, sur son coût faramineux et son devenir.



*** Société Publique Locale pour l'Aménagement de l'Agglomération dijonnaise.** Société anonyme de droit privé au capital exclusivement détenu par les collectivités locales, dont la ville de Quetigny. Créée en 2009 et présidée par P. Pribétich, sa mission est l'aménagement des quartiers d'habitat et des parcs d'activité, sans procédure de mise en concurrence préalable. L'éco-parc de l'Est Dijonnais lui a été confié. Peinant à se remplir par les entreprises, ce parc d'activités devrait recevoir bientôt les centres d'entraînement et de formation du DFCO sur 13 ha. Encore un grand projet inutile imposé ?

Le mot de l'élu On pouvait aménager, autrement !

par Pierre ABECASSIS

"Pas assez de verdure", "trop de béton", "trop minérale", "peu conviviale"... Les Quetignaises et Quetignois le disent et l'écrivent, en nette majorité et en boucle : "La place centrale ? peut / aurait pu mieux faire !". Elles et ils voient bien que ce sera compliqué et bien long d'améliorer, de corriger, d'attendre que les arbres poussent.

Et pourtant... En 2013 et 2014, les propositions des citoyens avaient été claires (cf. enquête et réunions organisées par la Mairie elle-même) : regrouper les équipements (crèche, centre social, bibliothèque, maison des Associations) au centre-ville ; y implanter une véritable salle de spectacle et un lieu couvert pour un marché, des expos, des rencontres ; des commerces alternatifs ; des chemins piétons bien visibles, de la verdure ; une densification mesurée de l'habitat.

Le moins que l'on puisse dire est que ces propositions connaissent une application plutôt partielle ! Une nouvelle fois, la démocratie du "cause toujours" a parfaitement fonctionné.

"Comparaison n'est pas raison", dit-on... Mais regardons quand même ce qui se passe ailleurs, au sein de la Métropole dijonnaise, du côté du quartier Saint-Exupéry de Chenôve par exemple. Bien sûr, les travaux n'y commenceront que dans plus d'un an et il y a parfois fort loin des jolis dessins des architectes paysagistes à la réalité du terrain. Mais l'idée du maire d'un parc urbain paysager, végétalisé et arboré, avec des jardins et des plans d'eau à la place du béton ne mérite-t-elle pas attention ? De même, la volonté affichée par l'équipe municipale d'un "projet co-élaboré et co-construit avec les habitants [de Chenôve], avec une implication de la population tout au long de sa réalisation" n'est-elle pas l'exact contraire de ce qui se passe à Quetigny ?

Quand, dans la métropole même, certains essaient de sortir du "tout béton" et du "tout goudron" avec de nouveaux concepts et autres éco-quartiers, tout se passe comme si la ville de Quetigny, autrefois à l'avant-garde de l'innovation, reculait... d'une place.

Quant à la démocratie participative et citoyenne, circulez ! Les cabinets de technocrates jargonneux et autres experts métropolitains pensent pour vous.

Une urgence démocratique

Le mouvement des Gilets Jaunes l'exprime depuis 6 mois : il y a urgence à refonder le pacte démocratique. Ce mouvement réclame le Référendum d'Initiative Citoyenne et un changement de Constitution pour à la fois exprimer la volonté populaire et contrôler la mise en œuvre des décisions prises. L'abstentionnisme et la défiance massive vis à vis des partis prouvent que la démocratie du chèque en blanc a vécu.

Dans le cas d'un projet local comme la création d'un nouveau centre-ville, que l'on peut imaginer comme un lieu de rencontres et de convivialité, construire ce projet avec les habitants aurait sûrement donné un résultat tout autre... Mais il a été confié à des urbanistes, et s'est plié aux exigences de la Métropole. À quoi sert une politique si elle n'est pas au service des habitants ? Nous pensons que les citoyens de Quetigny sont tout à fait capables de faire des propositions et des choix pour le bien commun, si les enjeux écologiques, financiers, ainsi que les besoins de tous (logements, espaces culturels et d'animation), sont mis sur la table.

Quand on voit la facilité avec laquelle les Quetignois se sont saisis de la simple question « Que pensez-vous de la place centrale ? » et l'abondance de leurs propositions, on ne peut que regretter une belle occasion perdue. Ce projet local, facile à s'approprier, aurait pu être l'occasion de revivifier la démocratie dans la cité, avec de vrais échanges entre les élus et les habitants.

Construire à tout prix à Quetigny ?

En décembre 2018, le Conseil de la Métropole a décidé de bâtir 15 000 logements entre 2020 et 2030, soit 1 500 par an (contre 900 actuellement). Quetigny devra en construire 530. Ces chantiers qui consommeront 20 ha de surface agricole sur l'agglomération seront surtout des opérations de densification urbaine.

Sur quelles idées repose cette frénésie de construction ? « On manque de logements ». C'est vrai, mais cette situation scandaleuse est surtout due aux prix de l'immobilier, inaccessible pour beaucoup de gens précarisés, handicapés ou à faibles revenus. Les constructions prévues sont-elles vraiment destinées aux mal logés ou aux non logés ?

« Tout le monde veut vivre en ville ». Rien n'est moins sûr : en choisissant de gonfler des métropoles qui se font concurrence, on siphonne les campagnes de leurs habitants ; tant pis si on crée des déserts, sans services publics, sans emploi. Il faut entasser les gens le long des voies de transport (tram). C'est un cercle vicieux ! Beaucoup de familles aspireraient à une vie plus apaisée en milieu rural si elles y trouvaient travail et services largement aspirés par la Métropole.

La majorité municipale cède aux injonctions de la Métropole, à laquelle elle s'est liée corps et âme, pour « densifier le bâti », comme ils disent ! Quel est l'intérêt des habitants dans tout ça ?

A-t-on besoin de densifier ainsi le centre-ville avec 260 logements entre la place centrale et l'avenue du Château (côté rue des Huches, 7 bâtiments dont un de 7 étages ; côté place centrale, 2 immeubles dont un de 7 étages) ?

Et la rénovation ? Un plan ambitieux de réhabilitation et d'isolation permettrait d'adapter des logements anciens aux normes écologiques, aux besoins nouveaux, et de préserver la qualité de vie de tous, anciens et nouveaux habitants.

Morceaux choisis

Les cahiers ont la parole ! Voici une sélection d'extraits ; si vous souhaitez en découvrir d'autres, la totalité est consultable sur notre site web (voir ci-dessous).

"Vous brisez la pensée de M. Roger Rémond ; le Grand Dijon nous détruit."

"Plus d'espace, de parkings. Les arbres vont pousser, c'est beau".

"Du gris, du gris, du gris, du gris, du gris, du gris".

"Je suis très déçue de ce cœur de ville qui manque de **cœur**".

"Super ce coup de jeune à notre place centrale !!! On adore".

"Ressemble à un grand gaspillage, digne d'une ville de droite".

"J'aurais préféré que la mairie mette l'HUMAIN au centre de cette place, et pas ses fantasmes".

Collecte des avis le 16 février en haut des marches



"La place centrale est devenue belle... Mais pour les personnes handicapées et les poussettes, il faut faire un grand détour".

"Je traversais la place... songeuse, et ça me dit : « mais oui, c'est un cimetière ! »".

"Où est la convivialité ? Avez-vous voulu tuer la place ?... Quelle désolation !".

"Superbe. Très contente. Un peu plus de verdure ? Continuez comme ça".

"Cette place est une régression par rapport à l'ancienne".

"Cette place est une horreur !".

"J'apprécie le style bétonné de la place : les bancs sont propices à se poser".

"Par pitié, mettez un peu d'humanité dans cette place !".

"Que d'argent pour un si piètre résultat. Cette place ressemble à un désert".

"Très belle rénovation de la place. Enfin on voit clair. Bravo !".

"Grand et vide".

"Les têtes pensantes de Quetigny ont vraiment de l'argent à jeter par les fenêtres".

"Cet aménagement n'incite pas à s'attarder : beaucoup trop froid !... Il semblerait qu'on ait changé de politique à Quetigny. Qu'en pensent les fondateurs de la ville ?".

"Magnifique, pratique et plus esthétique. J'adore".

**Vous exprimer...
Nous contacter...
Partager notre action**

par mail : ga.quetigny@laposte.net

site web : g.a.quetigny.free.fr

page Facebook : [@gauchealterquetigny](https://www.facebook.com/gauchealterquetigny)